

le paroît beaucoup, c'est qu'à Venise on l'a cru être de bonne prise, & que ni les propriétaires de ce navire, ni le ministre impérial n'ont fait encore aucune démarche pour le réclamer. On a conjecturé de là que les patentes du capitaine n'étoient pas en règle & que c'étoit de son propre chef qu'il avoit arboré pavillon impérial.

Une nouvelle bien plus importante, c'est qu'on assure que des députés de la Valteline se sont présentés au gouvernement de Milan, pour offrir de se soumettre à la maison d'Autriche. On fait qu'il n'y a pas encore 2 ans, que ce peuple fit de grandes plaintes aux Seigneurs Grisons, & des menaces de se détacher de leur gouvernement, s'ils ne portoient d'abord remède aux désordres qu'occasionnoient les consuls qui gouvernoient leurs bailliages. On ignore encore si la maison d'Autriche, dans les circonstances présentes de guerre, acceptera cette offre qui pourroit exciter la jalousie d'autres puissances. Ce beau pays cependant, qui est extrêmement fertile, sur-tout en excellens vins, & qui uniroit le Tirol au Milanois, conviendrait beaucoup aux souverains de l'Autriche, quand même ils n'en tireroient d'autre avantage que celui d'unir leurs états d'Italie à ceux d'Allemagne, de façon qu'on n'auroit plus besoin, pour aller dans le Milanois, de passer par les états Vénitiens, avantage qui seul seroit des plus grands. La Valteline se retrouveroit aussi par là sous la domination d'un gouvernement, dont elle dépendoit du tems des ducs de Milan. (a)

---

(a) Un de mes correspondans rapporte cette